

Emportez-moi!



chm L'ACTUALITÉ DE VOTRE HÔPITAL mag

Dites-nous
p. 10 | "Qu'est-ce qui est important pour vous ?"



DOSSIER p. 4-5
Entretien ménager de la netteté visuelle à la propreté hospitalière

PORTRAIT p. 6-7
Au cœur du magasin central de l'hôpital

DOSSIER p. 8-9
Kinésithérapie: le patient définit les objectifs

Édito	2
FOCUS Allaitement, pourquoi est-ce important	3
DOSSIER Entretien ménager : de la netteté visuelle à la propreté hospitalière	4
PORTRAIT Au cœur du magasin central de l'hôpital	6
DOSSIER Kinésithérapie: le patient définit les objectifs	8
ACTU Dites-nous « Qu'est-ce qui est important pour vous ? »	10
FLASH Un peu de douceur apportée par Ludopital	12

CHM Mag est une publication du Centre Hospitalier de Mouscron asbl, Av. de Fécamp 49, B-7700 Mouscron

Éditeur responsable: Grégoire Lefebvre, Av. de Fécamp 49, B-7700 Mouscron

Conception, réalisation, et production: Laurence Deceuninck, Sophie Dewaele, Imprimerie Parmentier

Rédaction: Carine Bresse

Coordination de la rédaction:

Laurence Deceuninck

Comité de rédaction: Carine Bresse, Laurence Deceuninck, Sophie Dewaele
Comité Patients Partenaires

Photos: CHMouscron, Sophie Dewaele, AdobeStock, Cléa Bébin

Photos couverture: Adobe Stock

Maquette et mise en page: Imprimerie Parmentier

Impression: Imprimerie Parmentier, papier certifié gestion durable de la forêt

Tirage: 750 exemplaires

Pour toute correspondance: communication@chmouscron.be

Édito

Marc Nickmilder
Docteur en Philosophie, Référent Qualité



La satisfaction de nos patients est un reflet de la qualité de notre hôpital

Une manière d'appréhender le niveau de qualité apportée à nos patients est de leur demander leur degré de satisfaction par rapport à leur prise en charge, depuis l'accueil ou la prise de rendez-vous jusqu'à leur sortie ou le suivi après celle-ci.

Dans leurs parcours à travers les soins, les patients sont au centre de multiples expériences de la vie hospitalière et ressentent des choses tantôt positives, mais aussi parfois dommageables et souvent évitables. Connaître ces vécus et ces ressentis s'avère alors pertinent pour évaluer le niveau de qualité à l'hôpital et mettre en place des actions d'amélioration.

Pour ce faire, l'hôpital dispose de différents modes de collecte :

- les questionnaires de satisfaction adaptés selon les disciplines médicales, disponibles dans chaque unité et consultation dans des urnes dédiées ou auprès du personnel soignant, et aussi sur le site internet de l'hôpital ;
- les formulaires de Suggestion d'Amélioration Bienveillante sur lesquels les patients peuvent exprimer leurs idées d'amélioration et contribuer ainsi à faire progresser la qualité de l'hôpital. Ils sont disponibles au guichet d'accueil ou sur le site internet ;
- la réalisation d'enquêtes spécifiques à des domaines particuliers de soins et d'audits concernant des aspects plus généraux ;
- un contact avec le service de médiation.

Ces collectes permettent d'accumuler de grandes quantités de données qui sont régulièrement analysées de façon quantitative et/ou qualitative afin d'en dégager des pistes d'actions d'amélioration.

Depuis presque dix ans, l'hôpital s'inscrit dans cette perspective et considère les patients comme des acteurs indispensables pour l'aider à élaborer des projets d'amélioration de qualité. À titre d'exemple, on peut citer l'agrandissement de l'actuel service des urgences qui permet un accueil plus adapté de chaque patient. Parmi les facteurs décisifs qui ont mené l'hôpital à réaliser ces travaux, il y a les demandes de nombreux patients formulées à travers les questionnaires de satisfaction telles que la réduction du temps d'attente, la mise à disposition d'espaces plus adaptés à leur prise en charge. Citons aussi la mise en place récente de la pratique du «peau à peau» entre la maman et le bébé lors d'une césarienne dont l'impulsion provient, entre autres, de la demande de nombreuses patientes à partir d'une enquête spécifique réalisée en maternité.



Allaitement : pourquoi est-ce important ?

C'est une question qui taraude les futures mamans : vais-je allaiter mon enfant ? Depuis les confins de notre histoire, le nouveau-né cherche le sein de sa maman, un réflexe inné transmis intuitivement de génération en génération. Notre mode de vie moderne suscite chez certaines femmes maintes interrogations au point de penser à modifier ces habitudes intrinsèques. Notre quotidien professionnel et notre vie sociale ne permettent pas toujours un allaitement aisé.

Que ce soit pour une semaine ou plus, 77% des mamans allaitent leur enfant.

L'allaitement présente de multiples avantages, le principal étant le contact avec l'enfant.

Sofie Vandepitte, cheffe du service maternité au CHM en voit d'autres : « c'est facile, gratuit, toujours prêt et le lait maternel est à la bonne température ».

À la naissance, au moment du « peau à peau », lorsqu'on pose le nouveau-né sur le ventre de sa maman, l'utérus se contracte plus facilement et génère moins de pertes de sang. La maman perd aussi plus rapidement du poids.

Certaines études scientifiques montrent que l'allaitement protège en partie la maman contre le cancer du sein et de l'ovaire.

Le bébé aura moins de risque de développer des allergies, de l'asthme et de l'eczéma. Il y a moins

de risque d'hospitalisation. Les statistiques démontrent un meilleur développement du cerveau et de la mâchoire. Le colostrum, riche en anticorps, est considéré comme le 1er vaccin du bébé.

Pendant la grossesse, lors de séances d'information, les sages-femmes évoquent l'allaitement avec les futures mamans. L'équipe reste à disposition avant, pendant et après l'accouchement pour discuter, rassurer et aider les parents dans leur prise de décision. Les sages-femmes passent à domicile lors de leur retour à la maison afin de poursuivre l'accompagnement.

Allaiter au CHM

Près des consultations pédiatriques, les mamans disposent de deux endroits isolés : un banc d'allaitement et une pièce pour allaiter et changer bébé.

Allaiter en travaillant

Les mamans qui souhaitent poursuivre l'allaitement en travaillant peuvent tirer leur lait afin que la personne qui gardera le bébé puisse le lui donner.

Certaines entreprises permettent l'allaitement sur le lieu de travail. Chaque jour, la maman a droit à 2 x 30 min de pause d'allaitement pour un temps plein. Renseignez-vous auprès de votre employeur.



Entretien ménager : de la netteté visuelle à la propreté hospitalière

C'est sans doute l'un des services majeurs de l'hôpital sans lequel le CHM ne pourrait fonctionner.

Ils sont une centaine à se relayer sept jours sur sept, de jour comme de nuit. De leur métier à l'apparence ingrate, ils en ont fait un code d'honneur, conscients de la responsabilité qu'ils endossent chaque jour à l'hôpital.



Du bloc opératoire aux chambres, en passant par les couloirs, salles d'attente, toilettes, bureaux, salles de réunions, techniciens et techniciennes de surface œuvrent à l'entretien des locaux et gèrent l'hôtellerie.

Lorsque les patients hospitalisés quittent leur chambre, les techniciens et techniciennes de surface débarrassent la vaisselle et le linge avant de procéder au nettoyage et refaire le lit. Ces nouvelles missions découlent d'un travail mené conjointement avec le nursing sur la réattribution des tâches afin d'octroyer au

personnel soignant un maximum de temps pour les patients. «*Nous veillons à placer les bonnes compétences au bon endroit*», explique Mélanie Lanssens, cheffe du service entretien ménager.

Une infirmière qui débarrasse une chambre et désinfecte un lit après un départ ne peut vaquer à ses fonctions de soignante alors qu'elle serait plus utile au chevet de patients. Pendant l'hospitalisation du patient, les soignants continuent à tendre les lits afin de leur permettre d'observer d'éventuelles anomalies comme un pansement ou une perfusion qui coule.

Les patients ne notent sans doute aucun changement remarquable dans l'organisation alors que les infirmiers et infirmières apprécient cette judicieuse répartition des tâches d'autant que les départs plus fréquents sont

la conséquence directe de séjours plus courts en hôpital.

Les nouvelles technologies s'invitent aussi dans l'entretien ménager.

Lors du départ d'un patient, les unités sollicitent directement par téléphone les techniciens et techniciennes de surface. Les membres de l'équipe disposent d'une tablette tactile et intuitive pour la gestion de leur travail au quotidien. Pour chaque lieu, des pictogrammes renseignent les tâches à accomplir. Cette nouvelle procédure permet une meilleure traçabilité et un contrôle qualitatif plus rapide, direct et aisé du travail réalisé.

À leur arrivée à l'hôpital, chaque technicien et technicienne de surface vérifie l'équipement de son chariot avant de se rendre dans les services. Selon l'organisation



quotidienne des brigadiers et brigadières, certains gèreront les machines pour le lavage des mops (bandeau de lavage pour sol) et lavettes.

Chacun vaquera à ses occupations avec sourire, conscience et détermination.

Au quotidien, il faut 20 minutes pour l'entretien d'une chambre et 45 minutes après un départ.

Selon le cercle de SINNER ou TACT, base du bio nettoyage, quatre facteurs sont essentiels dans le nettoyage : la Température, l'Action mécanique, la Chimie et le Temps. « Dans les prochaines semaines, le nettoyage à la vapeur entrera dans les tâches. L'action chimique sera réduite et la température sera augmentée puisque l'on utilisera la vapeur. La diminution d'un des facteurs doit être compensée par l'augmentation d'un autre », explique la cheffe de service.

Nouvelles tâches, nouvelles formations

Afin de mener à bien leurs nouvelles fonctions, les techniciens

CONNAISSEZ-VOUS LA DIFFÉRENCE ENTRE LA PROPRETÉ VISUELLE ET LA PROPRETÉ HOSPITALIÈRE ?

La propreté visuelle est celle que l'on observe alors que la propreté requise en milieu hospitalier dépasse la simple netteté. La propreté hospitalière inclut également la désinfection et l'élimination des bactéries.

Toutes les demi-heures, le nombre de bactéries double. Au bout de 10 h, une seule bactérie peut en engendrer un million.

et techniciennes de surface suivent régulièrement des formations en lien direct avec l'entretien ménager ou l'hôtellerie. Ils sont notamment formés à garnir un lit au carré. Avec leur hiérarchie et celle du département de soins, ils ont également travaillé sur le confort de base à offrir au patient lors de son admission : des cintres dans l'armoire, une télécommande qui fonctionne, un réfrigérateur propre et vide, etc.

Le personnel est également formé à l'ergonomie et à la préservation de sa santé

en adoptant par exemple certaines positions et certains mouvements pour épargner le dos fort sollicité dans la fonction.



Au cœur du magasin central de l'hôpital

On y trouve des marqueurs, des stylos, des rames de papiers, des agrafeuses, du gel hydro alcoolique de même que des cathéters, des seringues, champs stériles, aiguilles, ustensiles médicaux et autres. Le magasin central reçoit tout ce qui entre dans l'institution à l'exception des denrées alimentaires. Huit personnes y travaillent du lundi au vendredi.



Aussi étrange que cela puisse paraître, l'endroit est relativement calme, sans aucun doute car l'organisation y est parfaitement réglée.

Dans cet antre de l'hôpital, véritable carrefour qui alimente chaque semaine le fonctionnement d'une cinquantaine de points stratégiques de l'hôpital afin que chacun ait à sa disposition le matériel nécessaire dont il a besoin pour fonctionner au quotidien. Les magasiniers sont conscients de la responsabilité qu'ils endossent au sein du Centre Hospitalier de Mouscron.

Dans cet énorme entrepôt situé à l'arrière de l'hôpital, des centaines de pièces et produits sont livrés, classés et rangés. Certains n'y transitent que quelques instants avant d'être acheminés vers les services.

Grégory Vermandere est le responsable du magasin. Il nous guide dans ces énormes halls bétonnés aussi hauts que larges pour certains. «*Endosser la fonction de magasinier dans un centre hospitalier, c'est accepter une responsabilité au sein de l'hôpital*», explique-t-il. «*C'est un travail très diversifié qui nous offre beaucoup de convivialité et de liens sociaux. On rencontre beaucoup de gens dans des services et contextes différents*».

Le quotidien des magasiniers

L'équipe est en charge de la gestion globale des stocks, des commandes de matériel, de la réception, la mise en stock, l'encodage, le rangement et de la livraison dans les services.

Le magasin est divisé en deux secteurs :

Le magasin stérile qui dépend de la pharmacie tandis que le magasin non stérile fait partie intégrante de l'économat.

Une fois par semaine, les magasiniers se rendent dans les unités afin de vérifier les stocks de matériel et compléter



Les ruptures de stock sont l'angoisse des magasiniers. Apparue subitement, la première vague de la pandémie a optimisé ce stress, malgré tout, parfaitement bien géré par ces hommes consciencieux qui n'ont d'autres objectifs que le bon fonctionnement de l'hôpital. «*Nous craignons de manquer de matériel, notamment de masques. Nous avons été contraints de commander des produits provenant de l'étranger*».

Depuis la deuxième vague, la tension est retombée notamment grâce à l'anticipation des commandes et aux diverses entreprises belges qui produisent des masques, EPI (Equipement de Protection Individuelle) et autres produits d'excellente qualité.

les produits manquants sur base de check-lists. Ils se chargent également des encodages dans le programme de gestion.

Avec ces multiples allers-retours et la gestion des commandes urgentes, le compteur de marche affiche plusieurs kilomètres par jour.

À la réception, les magasiniers contrôlent l'état des arrivages et les normes de sécurité et valident les codes-barres scannés par les chauffeurs.

Selon le secteur, ils acheminent directement certains produits vers

la pharmacie et le laboratoire et rangent les autres en rayon ou au besoin, au frigo. Certaines livraisons sont aussi directement livrées dans les services contre signature d'un responsable ou membre mandaté du service.

Les qualités requises

La fonction requiert des qualités incontournables au métier et au bon fonctionnement d'un magasin central au cœur d'un hôpital. Ces gestionnaires d'entrepôt sont méticuleux, altruistes, dotés d'un

esprit d'équipe et d'un sens de l'organisation. Ils ont également une bonne mémoire et un excellent sens de l'orientation pour se repérer dans les rayonnages et dans le CHM qui ne cesse de s'étendre d'année en année.

Ils ont aussi le sens des priorités.

« Entre la livraison d'un stylo ou un produit médical, il n'y a aucun doute à avoir ».



Ils sont 8 à gérer près de 1000 produits différents qui transitent par le magasin central ! Chaque jour, chacun parcourt plusieurs kilomètres de marche dans le dédale de couloirs de l'hôpital pour la livraison des produits au plus près de l'utilisateur et la gestion des stocks. 25 à 30 chauffeurs viennent quotidiennement livrer des marchandises, ce qui représente près de 150 à 300 colis par jour.

Les livraisons directes, sous signature, représentent environ 50.000 colis par an. Chaque semaine, les magasiniers gèrent les stocks d'une cinquantaine de services dans l'hôpital, et aussi au SAS (Centre de Soins Ambulatoires Spécialisés) et de la crèche « Les P'tits Loups » à Mouscron, de même que ceux du Centre de Consultations de Médecine Spécialisée de Comines.

Le magasin central est ouvert toute l'année 5 jours sur 7.

POUR PLUS D'INFOS,
SCANNEZ-MOI !



Kinésithérapie: le patient définit les objectifs

Marcher, faire du vélo, reprendre le travail, bricoler, jardiner... Les finalités réalistes des patients en réhabilitation sont primordiales dans la réussite de leur traitement. Au CHM, ils dictent la ligne de conduite et formulent clairement leurs attentes aux kinésithérapeutes.



qu'il souhaite atteindre. Il arrive parfois qu'en fonction de la situation, nous devons canaliser les envies de nos patients.»

Le traitement se base sur une rencontre entre les attentes du patient et les besoins et contraintes de la thérapie. Ainsi motivé, le patient devient l'acteur premier de ses soins, axé sur la voie de la réussite de la thérapie.

En fonction des objectifs du patient, l'équipe définira les grandes lignes de la rééducation.

La kinésithérapie est le traitement ou la thérapie par le mouvement dans le but de renforcer, maintenir ou de rétablir les capacités fonctionnelles du patient.

Au CHM et au CSAS, Centre de Soins Ambulatoire Spécialisés, sur la route de Dottignies à Mouscron, l'équipe est composée de 23 kinés conventionnés. Chacun est spécialisé dans une ou plusieurs branches.

« Nous pratiquons la thérapie manuelle, nous prenons en charge les troubles de l'articulation temporo-mandibulaire pour

la mâchoire. Nous avons aussi des spécialistes en gériatrie, pédiatrie, orthopédie, périnatalité, réhabilitation cardiaque, soins respiratoires, drainage lymphatique, sophrologie, troubles vestibulaires (traitement de vertige suite à des problèmes à l'oreille interne) ... Nous sommes également présents à la clinique des douleurs chroniques, c'est très varié », précise la cheffe de service.

Les kinésithérapeutes disposent aussi d'une salle de psychomotricité hautement équipée qui leur permet de traiter les scolioses, torticolis, mauvaises positions de pied, les problèmes psychomoteurs, les bronchiolites ...

Les patients belges et français bénéficient du tiers payant c'est-à-dire qu'ils ne payent que le montant qui n'est pas pris en charge par la sécurité sociale, puisque les kinés sont tous conventionnés.

Chaque jour, 100 à 150 prestations en externe et jusqu'à 250 en interne sont au programme.

En ambulatoire, les patients sont pris en charge dans une grande





Le service de kinésithérapie dispose de technologies dernier cri.

Peu d'équipes hospitalières en Belgique peuvent s'enorgueillir de posséder de telles machines modernes pour traiter leurs patients, comme un laboratoire d'analyse de la marche et une salle équipée d'un nouveau système, le Hero, composé de quatre machines permettant la rééducation par le jeu. L'isocinétisme permet d'établir des bilans orthopédiques et de proposer des pistes objectives de prise en charge.

Vous souhaitez être suivi par un kinésithérapeute du CHM, parlez-en à votre généraliste ou spécialiste.

Pour être suivi en kinésithérapie au CHM ou au CSAS, il faut impérativement une prescription d'un médecin généraliste ou d'un spécialiste de l'hôpital ou d'ailleurs.

En ambulatoire, comme l'équipe est importante et les plages horaires étendues de 7h30 à 19h, le délai d'attente est réduit. En général, dans un délai de quatre à cinq jours, vous serez pris en charge.

salle multidisciplinaire ou dans l'un des box individuels. Pour celles et ceux qui sont hospitalisés, cela varie en fonction de leur état de santé. L'équipe travaille en concertation avec les médecins, secrétaires, ergothérapeutes, neuropsychologues, logopèdes, diététiciens pour une prise en charge globale et multidisciplinaire.

Les soignants ont accès au dossier médical informatisé de leurs patients et entretiennent des liens étroits avec les médecins prescripteurs, ce qui facilite certaines démarches.



Vous souffrez fréquemment du dos et aucun traitement ne semble réellement vous soulager ? Les médecins, kinés, ergothérapeutes, psychologues et assistants sociaux de La Clinique du Dos pourront sans doute vous aider !

Nos professionnels de santé unissent leurs savoirs et compétences afin de soulager les douleurs dorsales et d'apprendre à leurs patients à mieux utiliser leur dos.

Comment intégrer la CLINIQUE DU DOS ?

Il faut prendre rendez-vous avec un médecin spécialiste en médecine physique (+32 (0)56 85 82 00) qui décidera si oui ou non vous êtes « aptes » au traitement pluridisciplinaire que propose la clinique.



POUR PLUS D'INFOS,
SCANNEZ-MOI !

Dites-nous « Qu'est-ce qui est important pour vous ? »

Vous verrez et entendrez de plus en plus souvent cette phrase au CHM. Que cache-t-elle ? « Qu'est-ce qui est important pour vous ? » est le titre d'une campagne menée dans des hôpitaux en Belgique et dans 50 pays dans le monde. En point d'orgue, une journée sera consacrée au sujet en juin prochain.



Dans l'optique d'une amélioration continue de la qualité des soins et de la sécurité du patient, les différents acteurs du Centre Hospitalier de Mouscron ont choisi de redonner une place encore plus importante à la relation avec le patient afin de répondre au mieux à ses attentes particulières.

Votre ressenti nous intéresse

Chaque patient est par conséquent invité à exprimer ses attentes, ses besoins, ses angoisses, son vécu dans diverses situations de soins (consultation, hospitalisation, examen), d'accueil et d'encadrement.

Aussi anodin qu'il puisse paraître, chaque souhait est légitime dans un processus de soin.

Par conséquent, les professionnels de santé mettent tout en œuvre pour écouter, accompagner la personne et lui permettre de se concentrer sereinement sur son rétablissement.

Le patient accueilli en salle d'urgence avec une jambe fracturée peut avoir d'autres craintes que celles orientées soins et approches médicales. La personne aimera peut-être avant tout prévenir ses proches, son travail, s'assurer que son animal de compagnie sera pris en charge... Par la suite, débarrassée de toutes ses préoccupations elle pourra se fixer des objectifs directement liés à sa santé : quand vais-je remarcher, combien de temps vais-je devoir porter un plâtre ?

Au-delà des soins classiquement administrés, les professionnels auront à cœur de prendre en charge le patient dans sa globalité, son individualité et dans son contexte de vie.

La démarche a pour objectifs de dégager les inquiétudes qui encombrant l'esprit du patient et de l'accompagner pour l'aider à gérer simultanément ses angoisses et sa santé. Il est aussi prouvé que cette attention renforce les liens entre soignants et patients.

Divers projets autour de cette approche seront mis en place. Vous serez par exemple invités à préparer vos consultations via une fiche qui sera mise à votre disposition afin d'être mieux informé, impliqué, satisfait.



CALENDRIER

9 juin :

Journée internationale du
« Qu'est-ce qui est important
pour vous ? »



► Un peu de douceur apportée par LUDOPITAL

Les « petits » patients de passage en consultation ou en hospitalisation sont récompensés d'un cadeau pour saluer le courage qu'ils manifestent durant leur passage à l'hôpital.

Pour ceux qui n'ont peur de rien ou pour les plus craintifs, une visite, un soin ou un examen médical à l'hôpital reste une démarche inquiétante pour les enfants. La peur d'avoir mal, l'angoisse d'être face à l'inconnu, le stress d'être seul... sont des sentiments tout à fait normaux et tellement paralysants qu'il est parfois difficile d'apporter des soins indispensables au bon rétablissement de jeunes patients.

Alors quoi de mieux que beaucoup d'attention, d'affection, de tendresse... le tout accompagné d'un présent pour faire oublier à l'enfant, le temps de l'intervention des professionnels de santé qu'il se trouve dans un milieu médical. Ludopital apporte leur soutien aux médecins, infirmiers.ières, paramédicaux grâce aux nombreux jouets livrés plusieurs fois par an au CHM. Ludopital, c'est également au-delà des dons de jouets pour dédramatiser le soin, l'aménagement de salles d'attente, de chambres pédiatriques, de salles de soins... Leur objectif premier est d'améliorer le séjour et l'accueil des patients à l'hôpital. Merci aux nombreux bénévoles de Ludopital qui apaisent quotidiennement de nombreux enfants.



Aménagement de la salle des Consultations Pédiatriques Non-Programmées (CPNP)

► Nouveaux médecins

DR MURIELLE DEFFRENNES, médecin spécialiste en anesthésie-réanimation a rejoint l'équipe des anesthésistes : Dr C. BEKONO ZOA, Dr W. BRUYNEEL, Dr C. DRANSART, Dr D. JOB, Dr D. KAMIDI, Dr D. KHODR, Dr K. MEDJAHED, Dr D. ROME, Dr K. RUSSEL

DR CHRISTOPHE DRANSART, médecin spécialiste en anesthésie-réanimation a rejoint l'équipe des anesthésistes: Dr C. BEKONO ZOA, Dr W. BRUYNEEL, Dr M. DEFFRENNES, Dr D. JOB, Dr D. KAMIDI, D. KHODR, Dr K. MEDJAHED, Dr D. ROME, Dr K. RUSSELL

DR MARIIA GORDIEIEVA-KLEANTHOUS, médecin spécialiste en dermatologie-vénérologie a rejoint l'équipe des dermatologues : Dr G. DIMITROVA, Dr B. FERREIRA, Dr B. VANDEWEGHE

DR LIONEL MICHAUX, médecin spécialiste en onco-pneumologie a rejoint l'équipe des pneumologues : Dr A. BETANCURT, Dr M-O BLEUZE, Dr N. DUHAMEL, Dr A. STRECKER, Dr S. VINTILA, Dr AVEGA ARIAS.

Il travaille également en collaboration avec le service d'oncologie.

DR LINH NGUYEN BUI, médecin spécialiste en néphrologie a rejoint l'équipe des néphrologues : Dr I. DEVRIENDT, Dr M. NECHITA, Dr A. TIRDEA, Dr A. VANDOOREN



DÉPARTS :

Dr Virginie GUEMJOM, médecin BMA, a cessé ses activités au CHM

Dr Aleriza FOROUZANFARD, médecin SMU, a cessé ses activités au CHM

Dr Diedrik DE MULDER, médecin spécialiste en psychiatrie, a cessé ses activités au CHM

Monsieur Fabien VERMELLE, dentiste, a cessé ses activités au CHM

Dr Louis MEERT, médecin spécialiste en Imagerie médicale, a cessé ses activités au CHM

Monsieur Othman HADJERAS, dentiste, a cessé ses activités au CHM

Dr Jean-Marie VANDENBULCKE, oncologue, a cessé ses activités au CHM

Dr Jean-François LABRIQUE, a cessé ses activités au CHM

A TOI AUSSI Agis pour la Santé

Le Centre Hospitalier de Mouscron
et La Maison de la Santé de la ville
de Mouscron vous invitent à leur

CONFÉRENCE SANTÉ

▶ 24/03/2022

En route vers un système alimentaire durable en Wallonie

▶ 28/04/2022

Ce qui est important pour vous...

▶ 12/05/2022

Concilier vie sociale et allaitement, c'est possible !

▶ 29/09/2022

Développer une sexualité épanouissante après 50 ans

▶ 13/10/2022

Et le don d'organe, tu y as déjà pensé ?

▶ 17/11/2022

Ouvrons l'œil sur le glaucome !



19h 00

Au Centre de formation et de partage de compétences (CFPC)

À l'arrière du CHM, accès via la rue de la Coquinie  Parking 4

  +32 (0)56 86 02 15 • www.chmouscron.be

Inscription non obligatoire mais souhaitée.